

L'AGONIE

Définition

Période de transition entre la vie et la mort caractérisée par un affaiblissement de la circulation entraînant une irrigation cérébrale insuffisante et la diminution ou l'abolition de l'intelligence.

(Dictionnaire des termes de médecine, Maloine)

Un peu d'histoire(s) ...

En grec le mot « Agon » signifie pousser, mener et par extension lutter. Ainsi « Agônia » en grec a pour sens combat.

La racine latine semble provenir du verbe « agerer » signifiant « agir ». Le terme latin « agonia » désignant « l'angoisse ».

Nous retrouvons ces deux sens en 1546, quand Montaigne utilise le terme agonie pour désigner la lutte et l'angoisse de la mort. Le terme évolue au 17^{ème} siècle où agonie désigne le moment de l'extrême fin de la vie. Mais on retrouve encore ses origines dans l'utilisation du transitif « agone » qui signifie « jeter dans l'angoisse ». (D'après le dictionnaire historique Robert, A. Rey)

Les grands mythes et religions ont abordé la question d'un passage entre le monde des vivants et celui des morts et la souffrance qui est liée au moment de l'agonie.

Dans la mythologie grecque, le Styx est le fleuve séparant le monde terrestre des Enfers en l'entourant neuf fois. Dans nos contes populaires, l'image de la chèvre de M. Seguin luttant toute la nuit contre le loup peut rappeler le combat, perdu d'avance, du malade contre sa maladie.

Si l'on se réfère à la Bible, dans le jardin de Gethsémani, Jésus lui-même éprouvera la peur, la solitude, la tristesse et l'angoisse devant la perspective de la fin de sa vie. Le bouddhisme tibétain accorde une grande importance à la nécessité d'un état d'esprit paisible au moment de la mort. Celle-ci favorisant la possibilité d'une libération (éveil) ou tout au moins d'une meilleure réincarnation. Cette religion insiste donc particulièrement sur les conditions matérielles et rituelles de l'accompagnement de la personne en fin de vie.

La maladie mortelle n'est pas comme certains le disent, un détachement pur et simple des choses de la vie. Au contraire c'est un moment d'intense activité psychique et de grande demande relationnelle. (Cf. Le travail du trépas de M'Uzan, 1976)

C'est le moment des dernières paroles et derniers échanges, le moment des derniers échanges sur soi et sur la vie. Il est nécessaire que le patient continue à se sentir le sujet de sa vie et de sa mort : une personne irremplaçable jusqu'au bout.

Chaque mort est unique et son heure est toujours inconnue. Mais avant l'ultime seconde, elle est souvent jalonnée de signes précurseurs marquant le temps de l'agonie.

Signes physiques:

1. Troubles trophiques

Ce sont les premiers signes qui généralement font penser à proximité de la mort. Tous les points d'appui, malgré les précautions des soignants, « marquent très vite » de façon irréversible.

2. Troubles sphinctériens

Si le malade n'est pas sondé le relâchement du sphincter vésical peut occasionner une rétention par inertie. Il convient de vérifier le volume des mictions car il peut exister des mictions par regorgement tandis que se constitue un globe. Il peut toutefois exister bien souvent avant la fin de vie selon la pathologie en cause.

3. Troubles respiratoires :

La respiration est plus rapide, superficielle, souvent bouche ouverte. Les pauses respiratoires peuvent s'installer, puis la fréquence respiratoire diminue et devient irrégulière. L'encombrement est constant, par des sécrétions bronchiques qui ne s'évacuent pas et il contribue à rendre la respiration bruyante.

Une alternance du positionnement à plat en $\frac{3}{4}$ alterné favorisera le confort du patient.

La famille sera prévenue que le patient n'est pas en détresse respiratoire malgré sa respiration bruyante et que ceci est dû aux sécrétions dans l'oropharynx et la trachée.

Il convient d'envisager la possibilité d'utiliser des anti-sécrétoires tel que Scopoderm, Scopolamine ou Scoburen.

4. Troubles circulatoires

Les extrémités se cyanosent, les genoux, les jambes, les cuisses, se marbrent. Parfois il existe une vasoconstriction au niveau digestif entraînant une ischémie de celui-ci qui se traduit par une diarrhée. Le pouls s'accélère, devient filant. La tension est variable.

5. Troubles encéphaliques et des fonctions supérieures

La conscience est variable et dépend de la qualité d'oxygénation cérébrale, en dehors de pathologies neurologiques préexistantes.

Le malade peut être calme ou agité; conscient par moment, dans un coma léger ou dans un état de confusion mentale aiguë.

Puis les premiers signes de décérébration apparaissent : coma aréactif, hypotonie. Le réflexe cornéen est un des premiers à disparaître. Fièvre

Rôle du soignant aux dernières heures de la vie

- Soulagement des symptômes
- Accompagnement des proches

Le moment de l'agonie est un moment de crise et d'anxiété pour la personne mais également ses proches. Il est alors particulièrement important de :

- Donner des informations et des explications à la famille

Moment de moins en moins vécu à domicile, l'agonie est une période difficile, inconnue et chargée d'émotions. Il est important que les soignants favorisent la présence de la famille auprès du patient (assouplissement des horaires, possibilité de dormir, pièce pour se ressourcer) et expliquent les modifications de comportement, l'aggravation des symptômes, les traitements analgésiques et sédatifs. Les soignants auront à cœur d'intégrer la famille aux soins dans la mesure de ses moyens matériels, physiques, psychiques, spirituels et de la rassurer dans ses prises de décision et les capacités dont ils ont déjà fait preuve jusqu'alors.

- Ecouter ce que les proches ont à dire

C'est écouter le sentiment de culpabilité, les éventuels désirs d'euthanasie, comprendre la douleur, la sensation d'impuissance, d'inutilité. Il s'agit de tenter de redonner du sens à ces derniers jours à partager qui conditionneront en partie le travail de deuil.

- Apporter une attention particulière aux enfants

Expliquer ce qui se passe, accueillir leurs questions et y répondre simplement. Après le décès, prendre le temps de connaître leurs souhaits (voir ou non le corps, assister ou pas à la cérémonie)